



Dimanche 26 juin 2022 13<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C

« Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu »

## Évangile du jour Luc (Lc 9, 51-62)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie (par le Père Bernard MOEGLÉ)

« SUIS-MOI ! » : ces 2 petits mots de Jésus ont suscité des milliers de vocations sacerdotales et religieuses. Quel chrétien, un jour ou l'autre, n'a pas connu à la fois le désir et la peur de suivre un tel Maître ?

Et beaucoup sans doute, au soir de leur vie, ont regretté de n'avoir suivi le Christ qu'à distance et avec calcul. Cela n'a rien d'étonnant : il n'est pas facile de suivre celui qui est le chemin. Un chemin qui est la voie royale vers le Père, mais aussi le sentier de l'humilité.

Le Christ, dit l'Évangile, marche courageusement vers Jérusalem. Il sait pourtant qu'il marche vers la mort, vers la croix, où il sera glorifié. Dès lors, suivre le Christ, c'est marcher sur le chemin exigeant du Calvaire, parce qu'il conduit à la joie de Pâques.

Sur ce chemin, on n'avance pas en traînant les pieds, mais d'un pas décidé, en sachant que l'homme y est appelé à se grandir, à se dépasser. Le vrai disciple ne regarde pas derrière soi, vers les facilités auxquelles il a choisi de renoncer. En effet, le christianisme n'est pas une religion de gens qui craignent de perdre leur liberté. **Suivre Jésus est uniquement une affaire d'amour, et l'amour est joie lorsqu'il est réciproque et que chacun veut le bonheur de l'autre.**

Cependant, il faut bien l'avouer, le chemin que Jésus nous invite à prendre est étroit, et plus dur qu'on ne l'imagine. Il est loin le temps où la foi se transmettait de génération en génération. Jésus et ses apôtres ont même rencontré l'hostilité. Mais il les remet en place lorsque ceux-ci lui proposent de faire intervenir l'armée céleste pour châtier ceux qui ne les ont pas accueillis.

Tous les extrémistes veulent faire tomber le feu du ciel sur ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Jésus, lui, cherche l'accord dans la non-violence. On ne sert jamais l'amour par la violence.

De même, l'Église catholique n'utilise pas les grands moyens publicitaires pour séduire médiatiquement. Infiniment respectueuse, elle n'impose pas ses convictions, mais les propose. De plus, tout comme le Christ qui n'a pas une pierre où reposer sa tête, elle n'utilise pas pour convaincre la puissance de l'argent.

Pour suivre Jésus, il faut être comme lui, tout simplement, des inconditionnels de Dieu. On comprend pourquoi le « bureau d'embauche » de Jésus, dans cet évangile, a plutôt l'air d'un bureau de découragement.

Mais l'Église tient bon. Elle est d'ailleurs plus crédible et plus belle quand elle se fait l'humble et pauvre servante de l'humanité.

Appelés à la liberté, « laissez-vous conduire par l'Esprit », nous conseille St Paul. Pour cela, enrichissons notre vie intérieure et alimentons notre soif d'infini. Laissons-nous surprendre par Dieu.

